

# **Notre identité nationale et planétaire : la laïcité !**

Deux jours après avoir célébré à Berlin les vingt ans de la chute du Mur, le chef de gouvernement allemand a participé, pour la première fois, aux côtés d'un président français aux cérémonies commémorant l'armistice de la guerre de 1914-1918 et la défaite de l'armée allemande, un modèle du genre à ne pas rater après l'image mythifiée d'un François Mitterrand main dans la main avec Helmut Kohl le 24 septembre 1984 à Verdun, annonçant l'Europe de Maastricht et ses fameux critères de convergence...

Nicolas Sarkozy et Angela Merkel se sont retrouvés ensemble sous l'Arc de triomphe bien plus que pour célébrer la fin de la Première guerre mondiale, pour donner à la symbolique européenne un nouvel argument, attachée à niveler les différences et les mémoires pour mieux imposer un modèle et sa pensée unique allant jusque dans les réécritures de l'histoire chercher ses justifications a posteriori. Ils ont enrichi l'album de l'amitié franco-allemande de nouvelles images prêtes à être imprimées dans des livres d'histoire que l'on fabrique dans les couloirs de la politique politicienne où on met en scène le destin des peuples, contre eux.

## **L'amitié franco-allemande pour brouiller la mémoire à la faveur de l'Europe libérale**

Il y a un mois on entendait ainsi transformer les célébrations du 11 novembre en hymne à la fraternité franco-allemande, faisant passer aux apories de l'histoire ce que fut cette guerre-là pour mieux sans doute ne pas avoir à revenir sur ses causes, à ce capitalisme national d'alors défendant de chaque côté de la frontière des intérêts étroits que l'on a fait payer aux deux peuples très cher.

On avait déjà fait des héros qui sortaient au petit matin de l'ombre des tranchées pour nourrir de leur sang et de leurs cendres nos coteaux, des pauvres diables réduits à une boucherie inutile, à un patriotisme primaire, et voilà que le Président de la République a fait passer encore sur eux son ardoise magique en transformant cette célébration en fête de l'Europe très libérale de Lisbonne, une vraie honte à ce qu'il reste de leur souvenir... Il aura attendu la mort du dernier des poilus pour faire ce mauvais coup à leur mémoire.

Ce n'est évidemment pas qu'il faille entretenir le litige entre deux peuples européens qui n'ont aucune raison aujourd'hui de se quereller, mais en regard de l'esprit que l'on doit conserver de ceux qui sont alors tombés, de rester fidèle à ce qu'ils vécurent pour mieux ne pas le recommencer, sans rien effacer dans ces combats d'alors, de leur courage qui montre dans cette adversité malgré tout un exemple quels qu'en furent les motifs, autant que ceux qui furent lâchement fusillés pour n'avoir pas suivi les ordres et sont morts en martyr à leur façon aussi.

C'est comme la minute de silence que l'on accomplit en se souvenant qui doit prolonger ce qui, de notre héritage parfois contradictoire doit demeurer intact, jusque dans ce qu'il nous en faut encore ressentir aujourd'hui. Dans nos mémoires l'Armistice de 1918 et la Paix de Versailles doivent pour toujours nous rappeler une guerre de positions, de tranchées terribles avec leurs barbelées et ces hommes terrés entre la peur et l'exploit des armes, pataugeant dans la boue et les morts, dans une vision décharnée de l'homme, épouvantable avec ses bombes au gaz moutarde, ses affrontements à distance de baïonnette où on regarde l'autre mourir dans les yeux, ses mitrailleuses meurtrières...